

Scènes de vie à un rassemblement en hommage aux assassinés par les islamistes

écrit par Christine Tasin | 10 janvier 2015



Je suis allé au rassemblement sur la place de la Liberté à Toulon ce 8 janvier, avec Pierre, un autre militant de *Résistance Républicaine*. Appelés par les partis de gauche, il y avait plusieurs

centaines de participants – var-Matin a parlé de plusieurs milliers.

Silence dans la pénombre, avec quelques « *liberté d'expression* » ou « *Charlie* » criés ici et là par des lycéens, des affichettes « *Charlie* ».

Arrivé au centre de la foule, j'ai crié, hurlé nos slogans :
« *Djihadistes, islamistes, fascistes, assassins* »
« *Djihadistes, islamistes, fascistes, hors de France* »
5 fois

Les gens m'ont jeté des regards du genre : « qui c'est cet extra-terrestre » avec une pointe de réprobation.

10 fois

Là, quelques personnes sont venues vers moi avec la volonté de me faire stopper.

Pain béni, qui m'a permis de continuer :

« *Quoi ! Nous sommes ici parce que 12 ont été assassinés pour leur liberté d'expression, nous sommes ici rassemblés pour défendre notamment la liberté d'expression et vous voudriez me faire taire !* »

Glup ! Terminé. Retraite.

X fois

« *hors de France* » pose problème à une dame.

« *Quoi ! Vous préférez qu'ils soient ici , libres d'assassiner vos enfants, vos voisins ou vous-même* » « *non bien sûr* »

Terminé.

Un participant: « *Nous sommes venus pour nous recueillir* »

«*Nous devons laisser s'exprimer notre indignation devant le massacre à Charlie Hebdo, notre colère, notre dégoût des djihadistes, des Islamistes, des fascistes*»

Un groupe de lycéennes vient à côté de moi et pour faire diversion crie «Liberté d'expression», ce que je reprends avec

grand plaisir avec elles. Et quand elles s'arrêtent, je continue :

«Liberté d'expression, mais pas pour les djihadistes, les islamistes, les assassins de la liberté d'expression»

Mais aussi, à l'attention de ceux qui me manifestaient leur accord:
«La liberté d'expression ne peut exister que si on la fait vivre, que si l'on dit ce que l'on pense, que si l'on cesse de s'autocensurer: djihadistes...» Celui-là me dit « je suis d'accord avec vous, mais ce n'est pas le lieu ni le moment de le dire» et celui-ci de lui répondre, avec pertinence, « c'est où et quand alors!»
Terminé.

Par la suite, nous aurons des discussions à un niveau sonore beaucoup plus faible, plus en harmonie avec mes cordes vocales.

Les participants étaient convaincus qu'il fallait que ces assassinats, cette insécurité s'arrête- difficile de ne pas l'être- mais sans oser formuler quelque idée de comment y arriver. Ils relevaient par ailleurs l'absence de tout musulman visible.

Et puis j'ai pu mesurer le formatage des lycéens présents vis à vis notamment de l'Islam. Pour eux, morceaux choisis :

« -l'islam à la base c'est la paix, c'est dans le Coran.

« -tu l'as lu?

« -non»

« -Il y a des extrémistes musulmans, mais il y a aussi des extrémistes chrétiens et juifs, c'est pareil.

« -peux-tu me donner un exemple d'assassinat commis au nom de la religion chrétienne ou au nom de la religion juive dans une période relativement récente?

« -Non»

L'endoctrinement qu'ils subissent tout au long de leur scolarité est sacrément efficace.

On n'est pas sorti de l'auberge.

Mais nos slogans et nos arguments sont imparables.

Jean Théron, responsable PACA Résistance républicaine et

membre du Directoire